

COMMUNIQUE DE PRESSE

Croissance robuste du chiffre d'affaires et de l'EBITDA en 2013

Perspectives favorables en 2014

Luxembourg, le 21 février 2014 – SES S.A., opérateur mondial de satellites (NYSE Euronext Paris et Bourse de Luxembourg : SESG), publie ses résultats financiers pour l'exercice clos le 31 décembre 2013.

FAITS MARQUANTS

Croissance de l'exercice 2013 par rapport à l'exercice précédent	Telle que publiée	À taux de change constants	Hors effet lié à l'arrêt de l'analogique, à taux de change constants
Chiffre d'affaires	+1,9 %	+3,4 %	+5,9 %
EBITDA	+1,3 %	+2,8 %	+6,2 %

- ▲ Le chiffre d'affaires 2013 s'inscrit à 1 862,5 millions d'euros :
 - en hausse de 3,4 % à taux de change constants par rapport à l'exercice précédent ; 5,9 % hors chiffre d'affaires (42,6 millions d'euros) généré par l'analogique en 2012
- ▲ L'EBITDA 2013 ressort à 1 364,7 millions d'euros :
 - en progression de 2,8 % à taux de change constants par rapport à l'exercice précédent (6,2 % hors analogique)
- ▲ Le résultat opérationnel publié a augmenté de 7,7 % à 851,2 millions d'euros (2012 : 790,5 millions d'euros)
- ▲ Le résultat net part du groupe a diminué de 12,7 % à 566,5 millions d'euros (2012 : 648,8 millions d'euros)
 - en hausse de 4,7 % hors reprise exceptionnelle de provision pour impôt enregistrée en 2012 (107,9 millions d'euros)
- ▲ Bénéfice par action A : 1,41 euro (2012 : 1,62 euro)
- ▲ Proposition de dividende : 1,07 euro (2012 : 0,97 euro) par action de catégorie A
- ▲ Un solide carnet de commandes à 7,5 milliards d'euros (2012 : 7,5 milliards d'euros)
- ▲ Le ratio d'endettement net sur EBITDA s'élevait à 2,79 fois au 31 décembre 2013 (2012 : 2,96 fois)

Romain Bausch, Président et Directeur général, commente ainsi ces résultats :

« SES a renforcé sa présence dans les marchés développés, concentré ses investissements dans des régions et applications à fort potentiel de croissance et mis en œuvre des solutions innovantes dans de nouveaux domaines et technologies satellitaires, continuant ainsi à se démarquer par rapport au reste du secteur. La société a poursuivi le développement de ses activités et a réussi à générer la croissance attendue, notamment dans la diffusion de contenus vidéo, le nombre de chaînes de télévision transmises par la flotte satellitaire ayant été porté à plus de 6200, soit une progression de 12 %. Les renouvellements et les nouveaux contrats conclus au cours de l'exercice ont généré une croissance d'environ 6 % du chiffre d'affaires et de l'EBITDA (corrige du chiffre d'affaires généré par l'analogique en 2012) et ont contribué à porter le carnet de commandes à un niveau record (à taux de change constants) de 7,5 milliards d'euros à la fin de 2013. Le lancement réussi de trois satellites en 2013 jette les bases d'une croissance soutenue pour les années à venir. En particulier, le lancement

de SES-8 à bord de Falcon 9 en décembre ouvre de nouvelles perspectives et marque une étape importante dans notre stratégie d'innovation et d'optimisation des dépenses d'investissement.

« Comme cela avait été annoncé, je quitterai mes fonctions de Président et CEO de SES à l'occasion de l'assemblée générale annuelle du mois d'avril après 19 ans passés à la tête de cette grande société. SES n'en continuera pas moins, j'en ai la certitude, à prospérer et à se développer sous la conduite de Karim Michel Sabbagh et de l'équipe de direction en place. La société devrait continuer à enregistrer une croissance organique des revenus et de l'EBITDA de 6 % à 7 % en 2014 ainsi qu'un taux moyen de variation annuelle du chiffre d'affaires et de l'EBITDA sur trois ans (2014-2016) de 4 % à 4,5 %, dégageant ainsi une marge de manœuvre suffisante pour investir dans de nouvelles opportunités de croissance rentable. Je me réjouis néanmoins de continuer à participer à la vie de l'entreprise en qualité de membre du Conseil d'administration ».

Synthèse des résultats financiers de l'exercice 2013

Le chiffre d'affaires et l'EBITDA de l'exercice 2012 comprenaient 42,6 millions d'euros de recettes générées par les transmissions analogiques en Allemagne sur une période de quatre mois allant jusqu'au 30 avril 2012. Les comparaisons en glissement annuel s'en trouvent ainsi affectées pour 2013.

- Le chiffre d'affaires, hors analogique et à taux de change constants, a augmenté de 5,9 %
- L'EBITDA, hors analogique et à taux de change constants, a progressé de 6,2 %
- La marge d'EBITDA hors analogique s'est améliorée, passant à 73,3 % au niveau du Groupe et à 83,3 % dans les infrastructures
- Les dotations aux amortissements sur immobilisations corporelles et incorporelles ont diminué de 7,7 %
- Le taux d'imposition effectif ressort à 12,9 %
- Le ratio d'endettement net sur EBITDA s'établit à 2,79
- Le carnet de commandes s'élève à 7,5 milliards d'euros

Le chiffre d'affaires publié a progressé de 1,9 %, ou de 3,4 % à taux de change constants (5,9 % à taux de change constants, hors effet lié à l'arrêt de l'analogique). La croissance du **chiffre d'affaires** est principalement imputable à la solide performance des activités internationales, qui a connu une progression du chiffre d'affaires de 12,8 % à taux de change constants. L'entrée en service de nouvelles capacités et les contrats conclus avec des clients de référence ont apporté une contribution immédiate, complétée par la poursuite du développement des plates-formes satellitaires de réception directe dans l'ensemble du segment. La région Europe a affiché une progression de 1,4 % à taux de change constants, enregistrant un bond impressionnant de 6,3 % hors analogique. Le chiffre d'affaires de la région Amérique du Nord a diminué de 2,9 % à taux de change constants, principalement en raison de la progression enregistrée en 2012 au titre des services associés à la charge utile en bande Ka du satellite SES 3 et de l'impact sur l'année de la réduction de capacités sur AMC-16.

Grâce à la maîtrise persistante des **charges d'exploitation**, l'**EBITDA** ressort à 1 364,7 millions d'euros. La marge d'EBITDA s'élève à 73,3 %, en légère amélioration par rapport à 2012 hors analogique (73,1 %). La marge a progressé à 83,3 % dans le segment des infrastructures (2012 hors analogique : 83,0 %) et à 17,1 % dans les services (2012 : 14,9 %), à la faveur d'une politique de contrôle des coûts, de gains d'efficacité et d'économies d'échelle.

Les dotations aux amortissements sont en repli de 7,7 % par rapport à l'exercice précédent, à 513,5 millions d'euros. Les dotations aux amortissements sur actifs corporels, qui ressortent à 466,5 millions d'euros, sont inférieures notamment à cause de l'absence d'une provision pour dépréciation de 36,6 millions d'euros liée au satellite AMC-16 prise en 2012. Les dotations aux amortissements sur actifs incorporels, qui s'établissent à 47,0 millions d'euros, ont augmenté de 16 % par rapport à 2012. En conséquence, le **résultat opérationnel** est en progression de 7,7 % à 851,2 millions d'euros.

Le résultat financier a augmenté de 2,3 % à 173,5 millions d'euros par rapport à l'exercice précédent, en raison principalement de la baisse des intérêts capitalisés. Les charges nettes d'intérêt ont diminué de 5,4 %, reflétant les conditions favorables obtenues sur les nouveaux financements.

La **charge fiscale du groupe** s'élève à 87,5 millions d'euros (2012 : contribution positive de la charge fiscale de 42,2 millions d'euros), soit un taux d'imposition effectif de 12,9 %. A noter qu'en 2012 la

charge fiscale avait bénéficié de l'impact lié à la reprise de provisions pour impôts pour un montant de 107,9 millions d'euros.

La **quote-part du groupe dans les pertes des sociétés mises en équivalence** s'élève à 21,7 millions d'euros (2012 : 14,0 millions d'euros), principalement en raison de la participation de 47 % détenue par SES dans O3b Networks. La quote-part du groupe a été mitigée par un gain de 12,4 millions d'euros résultant de la vente des 50% que SES détenait dans Solaris Mobile.

Ces postes représentent les principales variations enregistrées par rapport à l'exercice précédent. Le **résultat net** 2013 ressort ainsi à 566,5 millions d'euros contre 648,8 millions d'euros en 2012.

Le **ratio d'endettement net sur EBITDA** au 31 décembre est de 2,79 (2012 : 2,96).

Au 31 décembre 2013, le **carnet de commandes** du groupe, toujours aussi solide, s'établissait à 7,5 milliards d'euros, un record historique à taux de change constants, qui s'explique par les nouveaux contrats et les renouvellements signés au cours de l'année.

Un **dividende** de 1,07 euro par action de catégorie A est proposé au titre de 2013 (2012 : 0,97 euro).

Résultats financiers au quatrième trimestre 2013

(Les chiffres comparables dans la présente section s'entendent à taux de change constants)

- Le chiffre d'affaires a augmenté de 6,3 %
- L'EBITDA est en hausse de 8,9 %
- Le résultat opérationnel a augmenté de 38,4 %

Le chiffre d'affaires ressort à 484,3 millions d'euros, soit une hausse de 28,8 millions d'euros (6,3 %) par rapport à l'exercice précédent, générée par la région Europe et les activités internationales. Les charges d'exploitation, qui s'élèvent à 128,9 millions d'euros, sont restées conformes à celles de l'exercice précédent, entraînant une augmentation de 29,0 millions d'euros (8,9 %) de l'EBITDA à 355,4 millions d'euros. La marge d'EBITDA s'élève ainsi à 73,4 %, dont 82,6 % (T4 2012 : 84,2 %) dans le segment des Infrastructures et 20,3 % dans celui des services (T4 2012 : 17,1 %).

Les dotations aux amortissements au quatrième trimestre 2013, soit 131,1 millions d'euros, ont nettement baissé par rapport à l'exercice précédent (T4 2012 : 164,4 millions d'euros), qui incluait une provision pour dépréciation de 36,6 millions d'euros liée au satellite AMC-16. L'évolution favorable de l'EBITDA, conjuguée au repli des dotations aux amortissements sur actifs corporels, a contribué à l'augmentation de 38,4 % du résultat opérationnel à 224,3 millions d'euros (T4 2012 : 162,1 millions d'euros).

ÉVOLUTION DE LA FLOTTE ET UTILISATION

- lancement et mise en service de SES-6
- lancement d'ASTRA 2E le 30 septembre et mise en service le 1^{er} février 2014
- lancement de SES-8 le 3 décembre et mise en service le 3 février 2014
- croissance de 3,6 % des capacités-répéteurs disponibles
- croissance de 3,0 % des capacités-répéteurs utilisées

Le satellite **SES-6** a été lancé en juin et est entré en service à 40,5 degrés Ouest à la fin du mois de juillet 2013. Le satellite **ASTRA 2E** a été lancé à la fin du mois de septembre et a été mis en service à la position orbitale 28,2/28,5 degrés Est le 1^{er} février 2014. **SES-8** a été lancé sur une fusée Falcon-9 de SpaceX et, après réalisation des tests en orbite, est entré en exploitation le 3 février à la position 95 degrés Est, où il est co-positionné avec le satellite NSS-6.

Les capacités-répéteurs disponibles ont augmenté de 3,6 % par rapport au 31 décembre 2012, passant de 1 436 à 1 487, en raison de la mise en exploitation des nouvelles capacités satellitaires, tandis que les capacités utilisées ont progressé de 3,0 %, de 1 068 à 1 100 répéteurs. Au 31 décembre 2013, le taux d'utilisation de la flotte satellitaire du groupe est resté stable à 74,0 % (2012 : 74,4 %), sous l'effet des nouvelles capacités entrées en service, avec une nette augmentation de 43 répéteurs utilisés dans les activités internationales.

Utilisation des répéteurs - Europe

Par rapport au 31 décembre 2012, la capacité satellitaire disponible a augmenté de deux répéteurs passant à un total de 347, l'impact lié à la fin de la mission Gazprom à bord d'ASTRA 1F (-16 répéteurs) étant en grande partie compensé par de nouvelles capacités à 28,2/28,5 degrés Est. A la faveur d'une solide croissance sous-jacente en Europe et, en particulier, d'une évolution positive à 19,2 degrés Est, 5 degrés Est ainsi qu'à d'autres positions orbitales européennes, 15 répéteurs supplémentaires ont été commercialisés, qui ont quasiment compensé la fin de la mission Gazprom d'ASTRA 1F. Les capacités utilisées ont diminué d'un répéteur, de 279 à 278. Le taux d'utilisation global dans la région s'établit à 80,1 % (2012 : 80,9 %). Le chiffre d'affaires moyen par répéteur utilisé est resté stable sur les marchés nationaux desservis.

Utilisation des répéteurs - Amérique du Nord

La capacité satellitaire disponible est restée inchangée au cours de l'exercice à 384 répéteurs. Les renouvellements et les nouveaux contrats conclus n'ont pas compensé ceux qui n'ont pas été renouvelés par les clients commerciaux et le gouvernement américain au cours de l'exercice ; le nombre de répéteurs utilisés a, par conséquent, diminué de 289 à 279, soit un taux d'utilisation à la clôture de l'exercice 2013 de 72,7 % (2012 : 75,3 %). Le chiffre d'affaires moyen par répéteur est resté stable.

Utilisation des répéteurs - International

La capacité satellitaire disponible a augmenté de 49 répéteurs, de 707 à 756. La capacité satellitaire utilisée est en progression de 43 répéteurs, de 500 à 543, un taux d'utilisation de 71,8 % à la clôture de l'exercice 2013 (2012 : 70,7 %). Le chiffre d'affaires moyen par répéteur utilisé est resté stable.

Etat de santé des satellites

Aucun satellite n'a subi d'anomalie en orbite ni de défaillance des circuits des panneaux solaires ayant entraîné une réduction des capacités commerciales en 2013.

Marchés régionaux - Europe et International : les deux moteurs de la croissance

Europe

Le chiffre d'affaires de la région Europe a augmenté de 1,4 % à 936,4 millions d'euros à taux de change constant, par rapport à l'exercice précédent, et de 6,3 % hors analogique.

Les services de télédiffusion en réception directe restent au cœur de l'activité de SES et représentent la majeure partie du chiffre d'affaires de la région Europe. Le nombre de chaînes retransmises est en expansion en Europe occidentale, la haute définition étant le principal levier de la croissance. Le nombre de chaînes diffusées sur les satellites de SES en Europe était en progression de 14 % à 2 359 à la clôture de l'exercice 2013, dont 488 (21 %) en haute définition. La pénétration du marché a également bien progressé. Selon l'étude Satellite Monitor 2012, publiée en mars, la couverture du système satellitaire ASTRA a augmenté en Europe et, notamment, en Allemagne. L'arrêt de l'analogique et le succès de la plate-forme HD+ ont contribué à une progression supérieure à 500 000 foyers satellite, portant le total en Allemagne à plus de 18 millions de foyers. En Europe, 143 millions de foyers TV (dont ceux indirectement desservis par le câble et par Internet) reçoivent leurs programmes via le système ASTRA. Dans la région Europe, ASTRA couvre à présent 73 % des 85 millions de foyers équipés pour la réception par satellite et 80 % des 35 millions de foyers satellites recevant des programmes en haute définition.

Plusieurs nouveaux contrats portant sur des services en réception directe ont été signés au cours de l'exercice. MagtiSat, la plate-forme géorgienne de télévision en réception directe (DTH), a ajouté un quatrième répéteur à la position orbitale 31,5 degrés Est pour soutenir la croissance de ses activités. Telekom Srbija a signé un contrat capacitaire pluriannuel à la position 23,5 degrés Est et Orange

Romania a contracté des capacités supplémentaires pour le lancement d'un bouquet de programmes de télévision. Quelques mois plus tard, Arqiva concluait à son tour un contrat de capacités pluriannuel multirépéteur pour le Royaume-Uni à la position 28,2/28,5 degrés Est.

Parmi les autres événements, il convient de citer la conclusion d'un contrat avec RTL portant sur la diffusion de programmes suisses en réception directe à partir de la flotte ASTRA à compter de 2014 et un contrat avec la RAI portant sur la distribution de programmes en haute définition à la position orbitale 19,2 degrés Est pour le marché italien.

Le 4 octobre 2013, SES a commencé l'exploitation des 500 MHz de fréquences allemandes à la position orbitale 28,5 degrés Est, les droits d'utilisation correspondantes ayant été récemment acquis. L'accès à ces fréquences ajoutera 20 répéteurs supplémentaires aux capacités de SES à 28,2/28,5 degrés Est une fois que la configuration de la flotte aura été finalisée avec l'entrée en service d'ASTRA 2G.

SES Broadband Services a signé un certain nombre de contrats avec des revendeurs portant sur la commercialisation et la distribution de son offre améliorée pouvant aller à présent jusqu'à 20 Mps en liaison descendante.

La forte expansion de la plate-forme HD+ s'est encore une fois confirmée avec une offre portée à 16 chaînes de télévision haute définition depuis l'addition de Disney HD.A la fin de l'année 2013, la société comptait 1,4 million de foyers payants, en hausse de 49 % par rapport au chiffre enregistré l'année précédente à la même date ; à ceux-là s'ajoutent 1,3 million de foyers supplémentaires qui bénéficient actuellement d'une offre gratuite pendant une période initiale de 12 mois et qui constituent un relais de croissance potentielle. En 2014, la plate-forme est appelée à se développer encore avec l'arrivée de trois nouvelles chaînes en avril. En mai 2014, HD+ portera les frais d'accès au réseau à 60 euros par an, suite à l'extension de la gamme de programmes désormais disponibles sur la plate-forme. La plate-forme HD+ illustre à la perfection la détermination de SES à fournir à ses clients des services différenciés ainsi que sa stratégie visant à soutenir des opportunités de croissance rentable.

TechCom a conclu un important contrat portant sur la fourniture de services et infrastructures terrestres au programme européen Galileo.

Vers la fin de l'année, SES et Eutelsat ont décidé de vendre leur société commune Solaris Mobile à EchoStar.

Amérique du Nord

En Amérique du Nord, le chiffre d'affaires a diminué de 2,9 % à 398,0 millions d'euros à taux de change constant par rapport à l'exercice précédent. Cette baisse tient dans une large mesure à la non-réurrence des recettes exceptionnelles enregistrées en 2012 au titre de services fournis à un client grâce au satellite SES-3 ainsi qu'à l'impact en année pleine de la réduction de la charge utile à bord du satellite AMC-16 et que le non-renouvellement de contrats par certains clients commerciaux et gouvernementaux..

La demande de solutions de mobilité est toujours aussi forte en Amérique du Nord. Plusieurs contrats ont été signés pendant l'année avec des opérateurs nord-américains (Gogo, Hughes/Row44 et Panasonic), portant sur la création de réseaux et sur des capacités satellitaires pour la fourniture de services de connectivité haut débit en vol au-dessus de l'Amérique du Nord et sur les liaisons transatlantiques. Des contrats ont été conclus portant sur les capacités répéteurs de SES-6 et ses faisceaux au-dessus de l'Océan atlantique, ainsi que sur les capacités d'autres satellites assurant une couverture continentale. Ces contrats témoignent de l'importance des satellites pour les applications de mobilité et de notre engagement à développer ce type de services pour générer une croissance soutenue.

KVH, fournisseur américain de solutions de communications maritimes, y compris de solutions de connectivité haut débit, a contracté de nouvelles capacités pour accompagner le développement de son activité. ITC Global a signé un contrat portant sur la fourniture de capacités supplémentaires en vue d'étendre son réseau de communications en Amérique du nord dans le secteur des activités

pétrolières et gazières. Globecast et iN Demand ont, quant à eux, renouvelé leurs contrats de capacités.

Le chiffre d'affaires réalisé par SES Government Solutions est resté quasiment inchangé par rapport à l'exercice précédent ; certains contrats n'ont en effet pas été renouvelés au cours du second semestre en raison des contraintes budgétaires du gouvernement américain. SES continue néanmoins de tabler sur un bon potentiel de croissance à moyen et long terme compte tenu de l'accroissement de la demande de capacités en vue de desservir le marché de la mobilité. Les modifications en cours des procédures de passation des marchés par l'administration américaine devraient par ailleurs améliorer les pratiques d'achat et de budgétisation appliquées aux contrats de capacités satellitaires commerciales.

International

Dans les activités internationales, le chiffre d'affaires a augmenté de 12,8 % à 528,1 millions d'euros à taux de change constant par rapport à l'exercice précédent.

L'activité a bien progressé dans toutes les régions, en particulier en Amérique latine et en Asie, où les plates-formes de télévision en réception directe ont poursuivi leur croissance. Au Brésil, le groupe de télécommunications Oi a signé un contrat portant sur la majeure partie des capacités des faisceaux desservant l'Amérique latine de SES-6, lancé en juin. Des opérateurs asiatiques ont contracté des capacités additionnelles pour compléter leur offre de programmes en réception directe en expansion : Sky Vision (Indonésie), GSAT et Mediascape/Signal (Philippines), ainsi que IPMTV (Thaïlande) ont signé de nouveaux contrats de capacités satellitaires. En Afrique également, la demande portant sur les répéteurs embarqués à bord du satellite SES-5 pour fournir des services en réception directe ne cesse de grandir. Zuku TV a désormais transféré ses services du satellite NSS-12 vers SES-5. D'autres opérateurs de plates-formes satellitaires de réception directe tels que Platco Digital et Star Times ont également conclu des contrats portant sur plusieurs répéteurs à bord de ce même satellite SES-5.

Les réseaux de communications représentent une part importante de la clientèle de SES dans les activités internationales. De nouveaux contrats de capacités ont été signés pour l'extension des services de dorsale cellulaire (Pakistan, Papouasie-Nouvelle-Guinée et région Pacifique), ainsi que pour la fourniture de services VSAT (Extrême-Orient russe, Moyen-Orient) et la connectivité inter-régions.

Les activités internationales ont aussi profité au quatrième trimestre 2013 de revenus générées par ASTRA 3A, un satellite en orbite inclinée.

A la fin de 2013, SES a vendu sa participation de 75 % dans Glocom, correspondant au reste des participations liées à ND SatCom, à l'actionnaire minoritaire de cette société.

Services

Les activités de services, notamment HD+ et SPS, ont continué à se développer favorablement, enregistrant une croissance du chiffre d'affaires de 14,1 % à taux de change constants. Les services ont également été un important levier de la demande de capacités-répéteurs satellitaires, avec une hausse de 12,7 % des capacités ainsi générée en 2013, à taux de change constants. Grâce aux économies d'échelle réalisées, les marges ont progressé de 14,9 % en 2012 à 17,1 % en 2013.

Innovation

Pour SES, l'innovation fait partie intégrante de la politique d'amélioration des rendements. En 2013, SES a dévoilé son dispositif IP-LNB, qui convertit les signaux des satellites au format IP et qui est prêt à être intégré dans tous les équipements IP domestiques. Des avancées de ce type permettent au satellite de conserver sa place dans le secteur du divertissement et facilitent son intégration dans le monde des récepteurs IP en expansion constante.

SES joue également un rôle de pionnier en apportant son concours au développement de satellites à propulsion électrique, une initiative destinée à réaliser des économies et à allonger la durée de vie de

ces plates-formes. SES est ainsi partenaire de l'Agence spatiale européenne (ASE) et du centre aérospatial allemand (DLR) sur le projet Electra visant à construire une plate-forme satellitaire tout électrique. Ce type de propulsion permet aux satellites d'emporter des charges utiles plus lourdes pour un coût comparable et de réduire le coût de lancement et de maintien en orbite d'une charge utile donnée.

En décembre et conformément à l'esprit d'innovation qui le caractérise, le groupe SES a confié à SpaceX la première mission de transfert en orbite géostationnaire d'un satellite commercial, en l'occurrence SES-8. SpaceX, nouveau venu sur le marché, permet en effet, grâce à son approche de la fabrication des lanceurs, d'en abaisser sensiblement le coût. Le succès de la mission SES-8 devrait avoir des conséquences d'une portée considérable pour le secteur, les coûts de lancement étant proportionnellement réduits par rapport au coût total du programme.

L'évolution récente sur de nouvelles verticales de marché, comme les contrats conclus avec Gogo, Panasonic et Hughes/Row44, ainsi que le développement d'une offre de capacités haut débit (HTS) différenciées suite à l'investissement dans O3b Networks, démontrent l'intérêt et la pertinence sur le long terme des applications satellitaires de SES.

Autres événements

Règlement du litige avec Eutelsat

Le 30 janvier 2014, SES et Eutelsat ont annoncé le règlement du litige concernant les droits d'exploitation par SES des fréquences allemandes à 28,5 degrés Est. Les deux sociétés ont conclu une série d'accords, dont le règlement exhaustif de la procédure judiciaire confirmant le droit de SES d'opérer de la position orbitale de 28,5 degrés Est ainsi que la mise en place, à long terme, d'éléments de nature commerciale et de coordination de fréquences. Les accords ainsi conclus permettent à SES d'exploiter pleinement les infrastructures satellitaires dans lesquelles notre Groupe a investi en utilisant d'une manière optimale les fréquences.

O3b Networks

O3b Networks est une société créée pour fournir une connectivité haut débit entre entreprises dans le monde en développement grâce à une constellation de satellites en bande Ka en orbite moyenne terrestre. O3b a lancé ses quatre premiers satellites en juin 2013. A l'issue des tests en orbite O3b a décidé de décaler le lancement des quatre prochains satellites et de procéder à quelques modifications sur les prochains satellites. Le lancement commercial est en conséquence aussi décalé. Les satellites 5 à 8 doivent être lancés au second trimestre 2014. Des discussions sont en cours sur le financement du lancement des satellites 9 à 12. SES détient une part de 47 % dans O3b.

Prochains lancements

Satellite	Date	Lanceur	Position orbitale	Marché
ASTRA 5B	Mars 2014	Ariane 5	31,5 degrés Est	Europe centrale et orientale / Russie
ASTRA 2G	T2 2014	Proton	28,2/28,5 degrés Est	Royaume-Uni et Irlande / EMOA
SES-9	S1 2015	Falcon 9	108,2 degrés Est	Asie-Pacifique
SES-10	S2 2016	Falcon 9	67 degrés Ouest	Amérique latine

Deux lancements de satellites sont prévus en 2014. ASTRA 5B doit être lancé par la fusée Ariane 5 depuis Kourou en Guyane française, en mars. Le satellite sera positionné à 31,5 degrés Est, où sa

charge utile de 40 répéteurs augmentera les capacités commercialisables à destination de l'Europe centrale et orientale, de la Russie et de la Communauté des Etats indépendants.

D'après le calendrier actuel, le satellite ASTRA 2G devrait être expédié en avril 2014 pour un lancement ultérieur à bord d'une fusée Proton depuis le cosmodrome de Baïkonour au Kazakhstan. ASTRA 2G fournira des capacités de remplacement à l'importante position orbitale européenne de 28,2/28,5 degrés Est, ainsi que des capacités additionnelles en bande Ku pour l'Afrique.

SES-9, qui devrait être lancé au premier semestre 2015, sera positionné à 108,2 degrés Est pour desservir la région Asie-Pacifique.

Le lancement de SES-10 est prévu pour le second semestre 2016 à bord d'une fusée Falcon 9, conformément au contrat portant sur plusieurs lancements conclus par SES avec SpaceX. Le satellite sera positionné à 67 degrés Ouest pour desservir la Communauté andine et d'autres marchés d'Amérique latine.

Financement

SES s'est si bien démarquée de ses concurrents qu'elle est parvenue à s'assurer des conditions de financement attractives sur les marchés de capitaux internationaux. La Société a par ailleurs réussi au cours de l'année à diversifier ses sources de financement. En mars 2013, la société a lancé sa première émission d'obligations en dollars US. L'émission, qui a été sensiblement sursouscrite, a permis de lever 1 milliard de dollars US en deux tranches : 750 millions de dollars d'obligations à 10 ans, assorties d'un coupon de 3,6 % et 250 millions de dollars d'obligations à 30 ans, assorties d'un coupon de 5,3 %.

En octobre 2013, l'émission par SES de 500 millions d'euros d'obligations en euros à 5 ans a également été un succès. L'obligation était assortie d'un coupon de 1,875 %, le plus bas de l'histoire de la société.

En janvier 2014, la société a obtenu le renouvellement de sa facilité de crédit renouvelable pour un montant de 1,2 milliard d'euros à des conditions favorables. Le consortium, qui a accordé la facilité de crédit renouvelable multidevises à 5 ans, assorti de deux options de renouvellement d'un an, était composé de vingt banques. La marge d'après la note de crédit actuelle de la société, soit BBB / Baa2, est de 45 pb par an (cette facilité se substitue à la ligne de crédit précédemment syndiquée et engagée dont le taux d'intérêt était majoré d'une marge de 95 pb par an).

Perspectives et prévisions

En 2014, SES table sur une solide croissance organique du chiffre d'affaires et de l'EBITDA, s'inscrivant dans une fourchette de 6 % à 7 % (à taux de change constants et à la même portée), compte tenu du calendrier de lancement actuel et de l'état de santé de la flotte. La croissance bénéficiera de la contribution en année pleine des capacités entrées en service en 2013 et au début de 2014, de la croissance des services et de la commercialisation de l'important portefeuille de plates-formes satellitaires en orbite.

SES publie aujourd'hui ses nouvelles prévisions relatives à un taux moyen de variation annuelle (TMVA) du chiffre d'affaires et de l'EBITDA sur trois ans (2014-2016). À taux de change constants et à périmètre comparable, le TMVA du chiffre d'affaires et de l'EBITDA organique devrait être compris entre 4 % et 4,5 % sur la période, d'après le calendrier de lancement actuel et l'état de santé de la flotte. Cette croissance devrait être portée par la commercialisation de nouvelles capacités-répéteurs mais aussi par les capacités existantes et par le développement continu des services associés, en particulier dans la région Europe et dans les activités internationales.

SES a réduit ses dépenses d'investissement en 2013, un ajustement qui devrait se poursuivre alors que le groupe s'approche du point bas du cycle de remplacement des satellites. Les dépenses d'investissement, qui s'élevaient à 835 millions d'euros en 2011 contre 419 millions en 2013, devraient se stabiliser autour d'une moyenne annuelle de 450 millions d'euros sur la période 2015-2018. C'est

la raison pour laquelle le cash-flow disponible avant activités de financement et avant versement des dividendes est en forte hausse depuis 2013, reflétant la croissance du chiffre d'affaires et de l'EBITDA ainsi que la réduction des dépenses d'investissement. SES s'attache à rechercher des opportunités d'investissement de croissance interne et externe, et à privilégier les investissements dans une offre de services différenciés afin d'accompagner la croissance du groupe sur les marchés développés et les marchés émergents. La société entend également continuer à améliorer le rendement pour les actionnaires tout en conservant sa notation « Valeur d'investissement ».

Évolution trimestrielle du résultat opérationnel (telle que publiée)

<i>En millions d'euros</i>	T4 2012	T1 2013	T2 2013	T3 2013	T4 2013
<i>Taux de change moyen du dollar</i>	1,2970	1,3291	1,2961	1,3197	1,3585
Chiffre d'affaires	468,4	440,8	469,7	467,7	484,3
Charges d'exploitation	(133,8)	(119,6)	(128,9)	(120,4)	(128,9)
EBITDA	334,6	321,2	340,8	347,3	355,4
Dotations aux amortissements sur actifs corporels	(155,0)	(116,1)	(120,1)	(120,2)	(110,1)
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels	(14,8)	(7,9)	(9,3)	(8,8)	(21,0)
Résultat opérationnel	164,8	197,2	211,4	218,3	224,3

Évolution trimestrielle du résultat opérationnel (à taux de change constants)

<i>En millions d'euros</i>	T4 2012	T1 2013	T2 2013	T3 2013	T4 2013
Chiffre d'affaires	455,5	435,9	458,3	461,4	484,3
Charges d'exploitation	(129,1)	(117,6)	(123,8)	(117,4)	(128,9)
EBITDA	326,4	318,3	334,5	344,0	355,4
Dotations aux amortissements sur actifs corporels	(149,6)	(114,9)	(117,4)	(118,6)	(110,1)
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels	(14,7)	(7,9)	(9,4)	(8,8)	(21,0)
Résultat opérationnel	162,1	195,5	207,7	216,6	224,3

Utilisation des répéteurs à la fin de la période

Equivalent à 36 MHz	T4 2012	T1 2013	T2 2013	T3 2013	T4 2013
Nombre de répéteurs en service en Europe	279	278	283	269	278
Nombre de répéteurs disponibles en Europe	345	345	345	329	347
Taux d'utilisation en Europe	80,9 %	80,6 %	82,0 %	81,8 %	80,1 %
Nombre de répéteurs en service en Amérique du Nord	289	287	284	282	279
Nombre de répéteurs disponibles en Amérique du Nord	384	384	384	384	384
Taux d'utilisation en Amérique du Nord	75,3 %	74,7 %	74,0 %	73,4 %	72,7 %
Nombre de répéteurs en service à l'international	500	516	517	537	543
Nombre de répéteurs disponibles à l'International	707	707	707	756	756
Taux d'utilisation à l'international	70,7 %	73,0 %	73,1 %	71,0 %	71,8 %
Groupe SES : nombre de répéteurs en service	1,068	1,081	1,084	1,088	1,100
Groupe SES : nombre de répéteurs disponibles	1,436	1,436	1,436	1,469	1,487
Groupe SES : taux d'utilisation	74,4 %	75,3 %	75,5 %	74,1 %	74,0 %

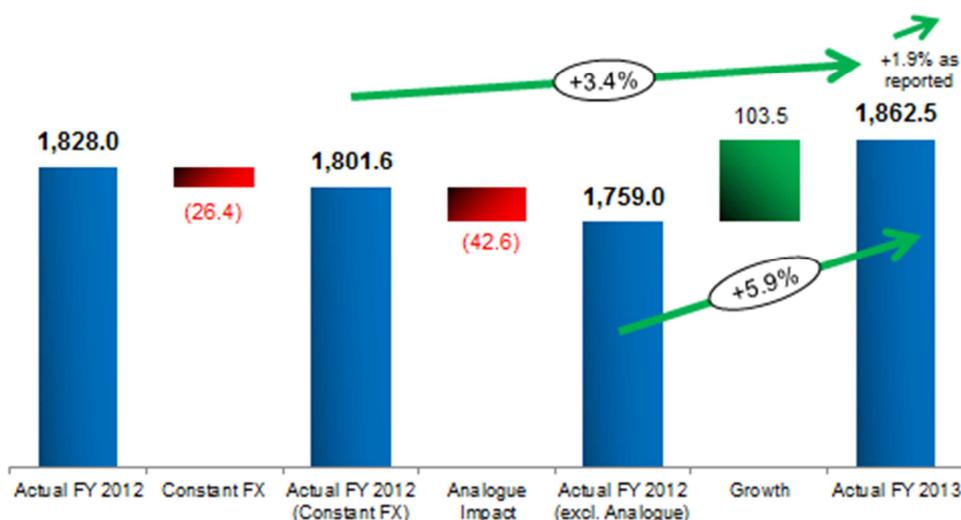
Taux de change du dollar

	Taux moyen 2013	Taux de clôture 2013	Taux moyen 2012	Taux de clôture 2012
1 EUR =				
Dollar US	1,3259	1,3791	1,2910	1,3194

¹ L'expression « à taux de change constants » fait référence au retraitement opéré pour neutraliser les effets des variations du taux de change et faciliter ainsi la comparaison des chiffres. Les données comparables relatives au chiffre d'affaires et aux charges d'exploitation de 2012 sont également ajustées pour tenir compte de la cession de la société Glocom en novembre 2013.

Chiffre d'affaires

En millions d'euros	2013	2012	Variation	%
Chiffre d'affaires	1 862,5	1 828,0	+34,5	+1,9 %
Chiffre d'affaires (exercice précédent à taux de change constants)	1 862,5	1 801,6	+60,9	+3,4 %



La croissance du chiffre d'affaires à taux de change constant a été robuste dans les activités internationales comme dans la région Europe. La croissance à l'international, soit 12,8 % ou 60,1 millions d'euros a été

principalement portée par les nouvelles capacités pour la réception directe fournies par les satellites SES-5 et SES-6.

Dans la région Europe, la croissance hors analogique, soit 6,3 % ou 55,1 millions d'euros, tient en grande partie aux performances toujours aussi solides des activités de services et au renouvellement des contrats portant sur les capacités répéteurs.

En Amérique du Nord, le chiffre d'affaires a diminué de 2,9 % ou de 11,7 millions d'euros, essentiellement en raison de la progression enregistrée en 2012 au titre des services associés à la charge utile en bande Ka du satellite SES 3 et la réduction de capacités sur AMC-16..

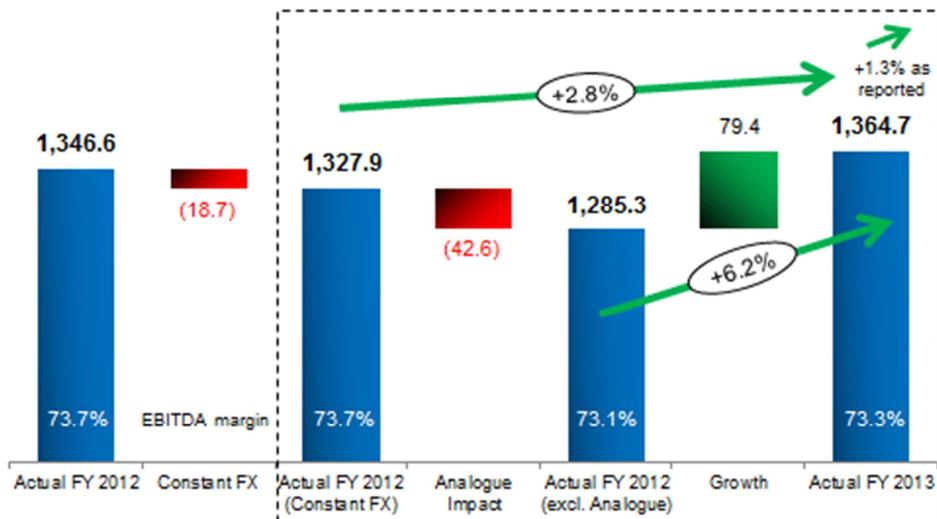
Chiffre d'affaires par région (liaison descendante) :

<i>Telle que publiée</i> <i>En millions d'euros</i>	T4 2013	T4 2012	Variation (%)	2013	2012	Variation (%)
Europe	253,9	235,4	+7,9 %	936,4	923,3	+1,4 %
Amérique du Nord	94,3	105,9	-11,0 %	398,0	422,1	-5,7 %
International	136,1	127,1	+7,1 %	528,1	482,6	+9,4 %
Groupe SES	484,3	468,4	+3,4 %	1 862,5	1 828,0	+1,9 %

<i>À taux de change constants</i> <i>En millions d'euros</i>	T4 2013	T4 2012	Variation (%)	2013	2012	Variation (%)
Europe	253,9	234,9	+8,1 %	936,4	923,9	+1,4 %
Amérique du Nord	94,3	101,1	-6,7 %	398,0	409,7	-2,9 %
International	136,1	119,5	+13,9 %	528,1	468,0	+12,8 %
Groupe SES	484,3	455,5	+6,3 %	1 862,5	1 801,6	+3,4 %

EBITDA

En millions d'euros	2013	2012	Variation	%
Charges d'exploitation	(497,8)	(481,4)	-16,4	-3,4 %
Charges d'exploitation (exercice précédent à taux de change constants)	(497,8)	(473,7)	-24,1	-4,6 %
EBITDA	1 364,7	1 346,6	+18,1	+1,3 %
EBITDA (exercice précédent à taux de change constants)	1 364,7	1 327,9	+36,8	+2,8 %



Les charges d'exploitation de 497,8 millions d'euros ont augmenté de 5,1 % en glissement annuel à taux de change constants, alors que le développement favorable du segment des services a délivré une forte croissance, accompagné d'une hausse des coûts de ventes associés. En excluant ces éléments, les coûts opérationnels n'ont augmenté que de 2,8% grâce à un management rigoureux.

La marge dans le segment des infrastructures s'établit à 83,3 %, en hausse de 0,3 % par rapport à la marge hors analogique enregistrée en 2012 (83,0 %). La marge dans le segment des services, soit 17,1 %, représente une nette amélioration par rapport à celle de l'exercice précédent (14,9 % à taux de change constants).

La marge du groupe, qui s'établit à 73,3 %, augmente par rapport à celle de 2012 hors analogique (73,1 %) malgré une plus forte contribution du chiffre d'affaires réalisé dans le segment des services de 20,5 % en 2012 à 22,7 % en 2013.

En millions d'euros	Infrastructure	Services	Elimination / Autres opérations ¹	Total
Chiffre d'affaires	1 591,0	432,5	(161,0)	1 862,5
EBITDA	1 325,2	73,8	(34,3)	1 364,7
Marge d'EBITDA en 2013 (%)	83,3 %	17,1 %	--	73,3 %
Marge d'EBITDA en 2012 (%) à taux de change constants	83,5 %	14,9 %	--	73,7 %
Marge d'EBITDA en 2012 (%) hors analogique, à taux de change constants	83,0 %	14,9 %	--	73,1 %

¹ L'élimination du revenu fait référence à la capacité de contre-charge et d'autres services et l'impact sur l'EBITDA, à des dépenses d'entreprise non allouées

Résultat opérationnel

<i>En millions d'euros</i>	2013	2012	Variation	%
Dotations aux amortissements sur actifs corporels	(466,5)	(515,6)	+49,1	+9,5 %
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels	(47,0)	(40,5)	-6,5	+16,0 %
Dépréciations et amortissements	(513,5)	(556,1)	+42,6	+7,7%
Résultat opérationnel	851,2	790,5	+60,7	+7,7 %
Résultat opérationnel (exercice précédent à taux de change constants)	851,2	781,5	+69,7	+8,9 %

Les dotations totales aux amortissements sur actifs corporels et incorporels ont diminué en glissement annuel, principalement en raison de la provision pour dépréciations d'un montant de 36,6 millions d'euros passée en 2012 au titre du satellite AMC-16

Résultat avant impôt

<i>En millions d'euros</i>	2013	2012	Variation	%
Charges nettes d'intérêt	(210,4)	(222,5)	+12,1	+5,4 %
Intérêts capitalisés	41,1	57,1	-16,0	-28,0 %
Résultat des opérations de change	4,3	4,5	-0,2	-4,4 %
Ajustement de valeur sur actifs financiers	(8,5)	(8,7)	+0,2	+2,3 %
Résultat financier	(173,5)	(169,6)	-3,9	-2,3 %
Résultat avant impôt	677,7	620,9	+56,8	+9,1 %

L'augmentation du résultat financier de 3,9 millions d'euros en 2013 s'explique essentiellement par la diminution des charges d'intérêts capitalisés par rapport à l'exercice précédent, une évolution conforme au cycle des dépenses d'investissement. Les charges d'intérêt du groupe sont en baisse suite à l'évolution favorable des conditions de refinancement en 2013, avec une réduction de 5,4 % des charges nettes d'intérêt.

Résultat net part du groupe

<i>En millions d'euros</i>	2013	2012	Variation	%
Impôt sur les sociétés	(87,5)	42,2	-129,7	ns
Quote-part du résultat des sociétés mises en équivalence	(21,7)	(14,0)	-7,7	-55,0 %
Intérêts minoritaires	(2,0)	(0,3)	-1,7	ns
Résultat net part du groupe	566,5	648,8	-82,3	-12,7 %

Le résultat net diminue en glissement annuel en raison de la non-récurrence de la reprise de provision pour impôt enregistrée en 2012 (107,9 millions d'euros). Retraité de cet impact, le résultat net sous-jacent augmente de 4,7 %.

Cash-flow

<i>En millions d'euros</i>	2013	2012	Variation	%
Flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles	1 148,5	1 233,4	-84,9	-6,9 %
Activités d'investissement	(422,3)	(697,7)	+275,4	+39,5 %
Cash-flow disponible avant opérations de financement	726,2	535,7	+190,5	+35,6 %

Alors que les flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles reculent de 6,9 % en glissement annuel, sous l'effet conjugué de la dépréciation du dollar US et d'un investissement accru en fonds de roulement, le cash-flow disponible a fait un bond de 35,6 % en raison de la diminution des sorties de trésorerie au titre des dépenses d'investissement.

Endettement net

<i>En millions d'euros</i>	2013	2012	Variation	%
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(544,2)	(240,0)	-304,2	-126,8 %
Emprunts obligataires et dettes envers les établissements de crédit	4 345,9	4 227,7	+118,2	+2,8 %
Endettement net	3 801,7	3 987,7	-186,0	-4,7 %
Endettement net / EBITDA	2,79	2,96	-0,17	-5,7 %

Le ratio d'endettement net sur EBITDA du Groupe s'établissait à 2,79 à la clôture de l'exercice, contre 2,96 au 31 décembre 2012.

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE

Exercice clos au 31 décembre

<i>En millions d'euros</i>	2013	2012
Chiffre d'affaires	1 862,5	1 828,0
Coût des ventes	(179,6)	(173,3)
Frais de personnel	(185,8)	(180,7)
Autres charges opérationnelles	(132,4)	(127,4)
Charges opérationnelles	(497,8)	(481,4)
EBITDA¹	1 364,7	1 346,6
Dotations aux amortissements sur actifs corporels	(466,5)	(515,6)
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels	(47,0)	(40,5)
Résultat opérationnel	851,2	790,5
Produits financiers	9,6	6,5
Frais financiers	(183,1)	(176,1)
Charges financières nettes	(173,5)	(169,6)
Résultat avant impôt	677,7	620,9
Impôt sur les sociétés	(87,5)	42,2
Résultat après impôt	590,2	663,1
Quote-part du résultat des co-entreprises et des sociétés mises en équivalence, sans taxes	(21,7)	(14,0)
Résultat net de l'exercice	568,5	649,1
Dont :		
Part attribuable au groupe	566,5	648,8
Intérêts minoritaires	2,0	0,3
	568,5	649,1
Bénéfice par action (en euro)²		
Actions de catégorie A	1,41	1,62
Actions de catégorie B	0,56	0,65

¹ *Earnings before interest, tax, depreciation, amortisation* and share of joint ventures and associates' result (excédent brut d'exploitation avant frais financiers, impôt et amortissements et de la quote-part du résultat des co-entreprises et des sociétés mises en équivalence)

² Le bénéfice par action est calculé en divisant le résultat net part du Groupe de l'exercice par le nombre moyen pondéré d'actions en circulation au cours de l'exercice, ajusté en fonction des droits économiques de chaque catégorie d'actions. Le bénéfice par action après dilution ne diffère pas significativement du bénéfice par action avant dilution

ETAT CONSOLIDE DE LA POSITION FINANCIERE

Au 31 décembre

<i>En millions d'euros</i>	2013	2012
Actifs non courants		
Immobilisations corporelles	3 747,7	4 037,1
Acomptes versés sur immobilisations corporelles en cours	1 099,8	1 050,3
Total immobilisations corporelles	4 847,5	5 087,4
Immobilisations incorporelles	2 750,3	2 876,0
Participations dans les co-entreprises et entreprises associées	141,8	171,6
Autres actifs financiers	3,9	10,6
Créances clients et autres créances	65,5	70,1
Impôts différés actifs	95,7	89,2
Total actifs non courants	7 904,7	8 304,9
Actifs courants		
Stocks	6,4	4,4
Créances clients et autres créances	586,6	412,7
Charges constatées d'avance	37,4	34,9
Instruments financiers dérivés	9,5	4,3
Trésorerie et équivalents de trésorerie	544,2	240,0
Total actifs courants	1 184,1	696,3
Total des actifs	9 088,8	9 001,2
Capitaux propres		
Capitaux propres part du Groupe	2 820,7	2 801,7
Intérêts minoritaires	78,2	79,4
Total des capitaux propres	2 898,9	2 881,1
Passifs non courants		
Emprunts obligataires et dettes	3 542,2	3 068,0
Provisions	129,0	169,8
Produits constatés d'avance	227,8	285,4
Impôts différés passifs	645,3	669,1
Autres passifs à long terme	59,7	42,5
Total passifs non courants	4 604,0	4 234,8
Passifs courants		
Emprunts obligataires et dettes	803,7	1 159,7
Provisions	12,6	16,0
Produits constatés et perçus d'avance	385,6	238,2
Dettes fournisseurs et autres dettes	341,4	410,7
Instruments financiers dérivés	-	40,4
Impôts sur le résultat exigible	42,6	20,3
Total passifs courants	1 585,9	1 885,3
Total des passifs	6 189,9	6 120,1
Total des passifs et capitaux propres	9 088,8	9 001,2

ETAT CONSOLIDE DES FLUX DE TRESORERIE

Exercice clos au 31 décembre

<i>En millions d'euros</i>	2013	2012
Résultat avant impôt	677,7	620,9
Impôts versés au cours de l'exercice	(30,6)	(37,9)
Frais financiers, net	147,7	132,4
Dotations aux amortissements sur immobilisations corporelles et incorporelles	513,5	556,1
Amortissement des produits constatés et reçus d'avance	(42,3)	(41,0)
Autres éléments non monétaires du compte de résultat consolidé	24,2	23,5
Résultat d'exploitation consolidé avant variation du BFR	1 290,2	1 254,0
Variation des stocks	1,3	0,6
Variation des créances clients et autres créances	(211,6)	(63,7)
Variation des charges constatées d'avance	2,9	14,5
Variation des dettes fournisseurs et autres dettes	(60,3)	64,5
Variation des acomptes reçus sur commandes	(21,2)	11,6
Variation des produits constatés et reçus d'avance	147,2	(48,1)
Variation des actifs et passifs d'exploitation	(141,7)	(20,6)
Flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles	1 148,5	1 233,4
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement		
Cession / (acquisition) nette d'immobilisations incorporelles	(5,5)	(1,6)
Acquisition d'immobilisations corporelles	(377,5)	(634,0)
Cession d'immobilisations corporelles	0,2	3,2
Investissements dans les mises en équivalence	-	(68,1)
Procédés de ventes de filiales et participations dans une co-entreprise	15,5	-
Prêt accordé à une entreprise associée	(12,3)	-
Remboursement d'emprunt à une entreprise associée	14,2	4,1
Produit réalisé sur règlement des transactions de swap	(57,0)	-
Autres activités d'investissement	0,1	(1,3)
Flux de trésorerie nets absorbés par les activités d'investissement	(422,3)	(697,7)
Cash-flow disponible avant opérations de financement	726,2	535,7
Flux de trésorerie liés aux activités de financement		
Produits des dettes envers les établissements de crédit	1 769,5	790,6
Remboursement des dettes	(1 587,1)	(784,6)
Dividendes versés sur actions ordinaires, déduction faite des dividendes perçus	(390,2)	(351,0)
Dividendes versés aux intérêts minoritaires	(5,6)	(5,6)
Intérêts d'emprunt	(180,3)	(194,5)
Emission d'actions	--	86,7
Acquisition d'actions propres	(22,9)	(86,7)
Produit de cession d'actions propres	44,7	44,1
Flux de trésorerie nets absorbés par les activités de financement	(371,9)	(501,0)
Effets des variations de change	(50,1)	(12,7)
Variation nette de la trésorerie	304,2	22,0
Trésorerie nette en début d'exercice	240,0	218,0
Trésorerie nette en fin d'exercice	544,2	240,0

Seule la version anglaise de ce communiqué fait foi

Pour plus d'informations :

Mark Roberts
Relations Investisseurs
Tél. +352 710 725 490
Mark.Roberts@ses.com

Yves Feltes
Relations Médias
Tél. +352 710 725 311
Yves.Feltes@ses.com

Pour toute information complémentaire, veuillez consulter notre site à l'adresse suivante : www.ses.com

CONFERENCES TELEPHONIQUES

Une conférence de **presse** téléphonique sera organisée à **11h00 (CET)** aujourd'hui, 21 février 2014. Les journalistes souhaitant y participer sont invités à composer, cinq minutes avant, les numéros suivants :

Belgique	+32 (0)2 620 0137
France	+33 (0)1 76 77 22 34
Allemagne	+49 (0)69 2222 10632
Luxembourg	+352 2088 1428
Royaume-Uni	+44 (0)20 3427 1933
Code de confirmation :	9558368

Une conférence téléphonique sera organisée à l'intention des **investisseurs et analystes** à **14h00 (CET)** aujourd'hui, 21 février 2014. Les personnes souhaitant y participer sont invitées à composer, cinq minutes avant, les numéros suivants :

Belgique	+32 (0)2 402 3092
France	+33 (0)1 76 77 22 24
Allemagne	+49 (0)69 2999 3286
Luxembourg	+352 342 080 8570
Royaume-Uni	+44 (0)20 3427 1919
Etats-Unis	+1 646 254 3365
Code de confirmation :	9798571

La présentation, dont il sera fait mention pendant la conférence téléphonique, pourra être téléchargée à la section Relations Investisseurs de notre site Web : www.ses.com

Une diffusion en différé sera disponible pendant une semaine sur notre site Web : www.ses.com

Disclaimer / "Safe Harbor" Statement

This presentation does not, in any jurisdiction, and in particular not in the U.S., constitute or form part of, and should not be construed as, any offer for sale of, or solicitation of any offer to buy, or any investment advice in connection with, any securities of SES nor should it or any part of it form the basis of, or be relied on in connection with, any contract or commitment whatsoever.

No representation or warranty, express or implied, is or will be made by SES, its directors, officers or advisors or any other person as to the accuracy, completeness or fairness of the information or opinions contained in this presentation, and any reliance you place on them will be at your sole risk. Without prejudice to the foregoing, none of SES or its directors, officers or advisors accept any liability whatsoever for any loss however arising, directly or indirectly, from use of this presentation or its contents or otherwise arising in connection therewith.

This presentation includes "forward-looking statements". All statements other than statements of historical fact included in this presentation, including, without limitation, those regarding SES' financial position, business strategy, plans and objectives of management for future operations (including development plans and objectives relating to SES products and services) are forward-looking statements. Such forward-looking statements involve known and unknown risks, uncertainties and other important factors that could cause the actual results, performance or achievements of SES to be materially different from future results, performance or achievements expressed or implied by such forward-looking statements. Such forward-looking statements are based on numerous assumptions regarding SES and its subsidiaries and affiliates, present and future business strategies and the environment in which SES will operate in the future and such assumptions may or may not prove to be correct. These forward-looking statements speak only as at the date of this presentation. Forward-looking statements contained in this presentation regarding past trends or activities should not be taken as a representation that such trends or activities will continue in the future. SES and its directors, officers and advisors do not undertake any obligation to update or revise any forward-looking statements, whether as a result of new information, future events or otherwise.